

DUM č. 2 v sadě

3. Fj-1 Technika vyprávění

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 12.03.2014

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Seznámení s hlavními stylistickými prostředky

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

DUM č. 2 v sadě 3. Fj-1 Technika vyprávění

Autor: Thierry Saint Arnoult

Datum vytvoření: únor 2013

Předmět: Základy studia literatury ve francouzštině

Jazyk: Francouzský

Ročník: třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce (3AF)

Anotace DUMu:

Seznámení s hlavními stylistickými prostředky.

Druh učebního materiálu: Pracovní list pro studenty.

Didaktický materiál pro učitele.

Zdroj textů:

Jules Vallès, *L'enfant*, Gallimard, „folioplus“, 2003, str. 18.

Victor Hugo, „La conscience“, *La Légende des siècles*,
http://fr.wikisource.org/wiki/La_Conscience, 1. 2. 2013.

Victor Hugo, „Les pauvres gens“, *La Légende des siècles*,
[http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Pauvres_gens_\(Hugo\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Pauvres_gens_(Hugo)), 1. 2. 2013

Corneille, *Le Cid*, jednání III, scéna 4.

Apolinaire, „Zone“, *Alcools*, Gallimard, „poésie“, 1993, str. 7.

Molière, *L'avare*, jednání IV, scéna 7.

Zola, *Au bonheur des Dames*,
http://www.ebooksgratuits.com/pdf/zola_au_bonheur_des_dames.pdf, 1. 2. 2013.

Baudelaire, „A une pasante“, *Les Fleurs du mal*, Gallimard, „folio“, 1996, str. 127
„Le voyage“, *Les Fleurs du mal*, Gallimard, „folio“, 1996, str. 173.

Nerval, „El desdichado“, *Les Filles du feu*,
http://fr.wikisource.org/wiki/El_Desdichado, 1. 2. 2013.

Rimbaud, „Le Dormeur du val“, *Poésies*, Gallimard, „poésie“, 1999, str. 70.

Voltaire, *Candide ou l'optimisme*, Flammarion, „GF“, 1994, str. 152.

Lamartine, „L'automne“, *Premières méditations poétiques*,
http://www.ebooksgratuits.com/pdf/lamartine_meditations_poetiques.pdf, 1. 2. 2013.

Pascal, *Pensées* (fragment 392), Gallimard „folio“, 2004, str. 243.

Pierre Jourde, *Pays perdu*, L'Esprit des péninsules, 2003, str. 64.

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.

A la découverte des figures de style

Ojectifs de la séance :

Découverte des principales **figures de styles** à travers de courts extraits.

Déroulement de la séance :

Distribuer aux étudiants un document contenant les extraits littéraires suivants.

Après une recherche (travail individuel ou par groupe de deux) du lexique inconnu (fournir des dictionnaires), ils doivent identifier la particularité de chacun des extraits.

Le professeur circule dans la classe pour les aider s'ils ont des difficultés.

Le but n'est pas de nommer les figures de style mais d'identifier la construction.

On corrige ensuite collectivement : ils doivent expliquer ce qu'ils ont découvert en français.

C'est seulement à ce moment-là que la figure de style doit être identifiée, nommée et définie.

On insistera particulièrement sur **l'effet du procédé sur la lecture**.

Extraits :

extrait n°1 : Jules Vallès (*L'enfant*, 1879)

« Ma tante Mélie est muette. [...] Ses yeux, son front, ses lèvres, ses mains, ses pieds, ses nerfs, ses muscles, sa chair, sa peau, tout chez elle remue, jase, interroge, répond. »

extrait n°2 : Victor Hugo (« Les pauvres gens », *La Légende des siècles*, 1859)

« Le vent rugit comme un soufflet de forge »

extrait n°3 : Corneille (*Le Cid*, 1637)

« Va, je ne te hais point. »

extrait n°4 : Apollinaire (« Zone », *Alcools*, 1913)

« Bergère ô Tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin. »

extrait n°5 : Molière (*L'avare*, 1669)

« Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. »

extrait n°6 : Zola (*Au bonheur des Dames*, 1883)

« La voix empâtée de Paris, un ronflement d'ogre repu. »

extrait n°7 : Baudelaire (« A une passante », *Les Fleurs du mal*, 1857).

« La rue assourdissante autour de moi hurlait. »

extrait n°8 : Nerval (« El desdichado », *Les Filles du feu*, 1854)

« Le soleil noir de la mélancolie. »

extrait n°9 : Rimbaud (« Le Dormeur du val », *Poésies*, 1870)

« Nature, berce le chaudement : il a froid. »

extrait n°10 : Voltaire (*Candide ou l'optimisme*, 1759)

« La mousqueterie ôta du meilleur des mondes, environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. »

extrait n°11 : Lamartine (« L'automne », *Premières méditations poétiques*, 1820)

« Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire. »

extrait n°12 : Baudelaire (« Le voyage », *Les Fleurs du mal*, 1857)
« Ô Mort, vieux capitaine, il est temps ! levons l'ancre ! Ce pays nous ennuie, ô Mort !
Appareillons ! »

extrait n°13 : Victor Hugo (« La conscience », *La Légende des siècles*, 1859)
« L'œil était dans la tombe et regardait Caïn. »

extrait n°14 : Pascal (*Pensées*, fragment 392, 1670)
« Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé. »

extrait n°15 : Pierre Jourde (*Pays perdu*, 2003).
« L'horloge recomptait les mouches. »

Máte-li zájem o podrobnosti a klíč k otázkám, obraťte se na mne na adrese saint@gml.cz

Ma tante Mélie est muette. [...] Ses yeux, son front, ses lèvres, ses mains, ses pieds, ses nerfs, ses muscles, sa chair, sa peau, tout chez elle remue, jase, interroge, répond. (Vallès)

Va, je ne te hais point. (Corneille)

Le vent rugit comme un soufflet de forge. (Hugo)

Bergère ô Tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin. (Apollinaire)
Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière)

La voix empâtée de Paris, un ronflement d'ogre repu. (Zola)

La rue assourdissante autour de moi hurlait. (Baudelaire)

Le soleil noir de la mélancolie. (Nerval)

Nature, berce le chaudement : il a froid. (Rimbaud)

La mousqueterie ôta du meilleur des mondes, environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. (Voltaire)

*Ô Mort, vieux capitaine, il est temps ! levons l'ancre !
Ce pays nous ennuie, ô Mort ! Appareillons ! (Baudelaire)*

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire. (Lamartine)

**Ô Mort, vieux capitaine, il est temps ! levons l'ancre !
Ce pays nous ennuie, ô Mort ! Appareillons ! (Baudelaire)**

L'oeil était dans la tombe et regardait Caïn. (Hugo)

*Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court,
toute la face de la terre aurait changé. (Pascal)*

L'horloge recomptait les mouches. (Jourde)